

L'accent tonique en français préclassique selon le témoignage des grammairiens

Thomas Rainsford, Universität Stuttgart

Axe thématique : le français préclassique

L'accent tonique du français a subi une évolution unique parmi les langues romanes avec la perte de l'accent lexical du mot et l'émergence de l'accent de groupe qui caractérise toujours le français contemporain. Si ce changement semble s'achever plutôt pendant le Moyen Âge (Marchello-Nizia 1995, Scheer et al. 2020: 470), les premiers témoignages directs du système prosodique du français datent de la période préclassique. Les descriptions de la prononciation fournies par les grammairiens tels que Palsgrave (1530) et Meigret (1550) confirment-elles alors un nouveau statut de l'accent tonique au seizième siècle ?

Cette communication présente les premiers résultats d'une étude approfondie des descriptions de l'« accent » en français entre 1530 et 1649. Nous commençons en rappelant la distinction entre trois types d'accent souvent confondus au seizième siècle : l'accent au sens de l'accent tonique (angl. *stress*), marqueur métrique de la prééminence syllabique ; l'accent au sens de l'accent mélodique (angl. *pitch accent*), qui dénote un patron tonal au niveau de l'intonation ; et l'accent au sens du signe diacritique. Nous signalons aussi l'influence de la tradition grammaticale latine et le traité de prononciation d'Érasme (1528) sur la notion de l'accent à cette époque, y compris les rapports complexes entre l'accent et la longueur vocalique. Ensuite, suite à une recherche dans le *Grand Corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue française*, nous nous focalisons sur les huit grammairiens qui font des commentaires sur l'accent en tant que phénomène prosodique. Plusieurs approches différentes sont identifiées. Certains nient l'existence des règles fixes de l'accent en français (Ramus 1562, Masset 1606), d'autres confondent l'accent avec la longueur (Bèze 1584, Oudin 1632, 1640), et l'interprétation correcte de l'approche énigmatique de Meigret (1550) a fait l'objet de plusieurs études récentes (Pagani-Naudet 2009, Bettens et Schweizer 2019, Rainsford 2019). Seuls Palsgrave (1530) et Nicot (1606) identifient l'accent avec la prééminence syllabique et soulignent alors son importance pour la distinction entre les mots oxytons (p. ex. *porté*) et les mots paroxytons (p. ex. *porte*).

Dans la deuxième partie de la communication, nous revenons à la question posée au départ en examinant de plus près les commentaires de Palsgrave (1530), de Meigret (1550) et de Bèze (1584) qui sont les seuls à traiter l'accentuation des groupes de mots en français préclassique. Malgré d'énormes différences conceptuelles entre les trois approches, nous montrerons que les trois auteurs formulent des règles qui reconnaissent la présence d'un accent tonique sur la dernière syllabe non réduite d'un groupe de mots, surtout si le groupe est constitué des mots monosyllabiques. Palsgrave (1530) est le seul à le dire explicitement, mais nous proposerons qu'une lecture attentive des analyses de Meigret (1550) et de Bèze (1584), plus influencées par l'intonation, révèle la présence systématique d'un accent mélodique haut-bas associé à la syllabe tonique à la fin du groupe. En conclusion, nous signalons non seulement que l'examen des grammaires de la Renaissance confirme la présence d'un accent de groupe en français préclassique, au moins pour des groupes de mots monosyllabiques, mais aussi qu'il nous permet de mieux comprendre l'interaction de l'accent avec l'intonation.

Références bibliographiques

- Bettens, Olivier, et Claudia Schweitzer. 2021. « Meigret linguiste et musicien. Lire «entre les portées» ses illustrations musicales ». In *Actualités de Louis Meigret, humaniste et linguiste*, édité par Véronique Montagne et Cendrine Pagani-Naudet, 207-28. Paris : Classiques Garnier. <https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10414-8.p.0207>.
- Bèze, Théodore de. 1584. *De Francicae Linguae recta pronuntiatione tractatus*. Genève : E. Vignon.
- Érasme. 1528. *De Recta Latini Graecique sermonis pronuntiatione*. Bâle : Froben.
- Marchello-Nizia, Christiane. 1995. *L'évolution du français : ordre des mots, démonstratifs, accent tonique*. Paris : Armand Colin.
- Masset, Jean. 1606. « Exacta necnon facilis introductio ad linguam Gallicam = Exact et facile acheminement à la langue Française ». In *Thésor de la langue française tant ancienne que moderne*, par Jean Nicot. Paris: David Douceur.
- Meigret, Louis. 1550. *Le Tretté de la Grammere Francoëze*. Paris : C. Wéchel.
- Oudin, Antoine. 1632. *Grammaire française : rapportée au langage du temps*. Paris : Pierre Billaine.
- Oudin, Antoine. 1640. *Grammaire française : rapportée au langage du temps. Reveuë et augmentée de beaucoup dans cette seconde édition*. Paris : A. de Sommaville.
- Nicot, Jean. 1606. *Thésor de la langue française tant ancienne que moderne*. Paris : David Douceur.
- Pagani-Naudet, Cendrine. 2009. « Grammaire et prosodie dans le Tretté de la grammere francoëze de Louis Meigret ». *Travaux linguistiques de CerLiCO* 22 : 39-57.
- Palsgrave, John. 1530. *Lesclarcissement de la langue francoyse*. Londres : Richard Pynson.
- Rainsford, Thomas. 2021. « Des accents, ou de l'intonation? La prosodie au XVIe siècle selon Meigret ». In *Actualités de Louis Meigret, humaniste et linguiste*, édité par Véronique Montagne et Cendrine Pagani-Naudet, 163-85. Paris : Garnier. <http://dx.doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10414-8.p.0163>.
- Ramus. 1562. *Gramere*. Paris : Andre Wechel.
- Scheer, Tobias, Philippe Ségéral, Randall S. Gess, Haike Jacobs, et Bernard Laks. 2020. « Phonétique historique ». In *Grande Grammaire Historique du Français*, édité par Christiane Marchello-Nizia, Sophie Prévost, Bernard Combettes, et Tobias Scheer, 151-490. Berlin : de Gruyter.